

# L'Ifsil, la voie de l'excellence

**Santé.** L'Institut de formation en soins infirmiers de Lozère, à Mende, a ouvert ses portes ce samedi matin. Les futurs bacheliers sont venus nombreux.

Les difficultés de la profession ne semblent pas paralyser la motivation des jeunes. « C'est un métier qui attire toujours », se félicite Françoise Delomenie, directrice de l'Institut de formation en soins infirmiers de Lozère. Chaque année, 700 candidats se présentent aux épreuves à Mende pour seulement 45 places. L'année 2019 ne devrait pas déroger à cette règle. Pour preuve – s'il en fallait une de cet engouement –, il n'y avait qu'à pénétrer dans l'enceinte de la structure, ce samedi matin. Car, pour la première fois, l'Ifsil organisait des portes ouvertes, et ce, avec succès. « Je suis très contente, je n'imaginais pas accueillir autant de personnes ! », se réjouit cette ancienne infirmière. On a

proposé ces portes ouvertes pour présenter l'établissement et surtout les nouvelles modalités du concours infirmier à destination des lycéens (lire ci-contre). Avec le système d'admission qui a changé, on avait beaucoup de demandes et de questions. Nous avons donc voulu proposer aux jeunes et à leurs parents ce moment de partage. »

## « Pour faire ce métier, il faut toujours avoir l'envie »

Et pour les guider, les futurs étudiants pouvaient compter sur Thomas, 21 ans et Maxime, 22 ans, tous deux en troisième et dernière année à l'Ifsil. L'occasion de partager leurs expériences. « Ici, c'est une petite unité, ce qui permet de créer des affinités et d'être soudés », expliquent ces prochains infir-



■ La directrice, Françoise Delomenie, et l'assistante de direction, Florence Salvan, accueillent les jeunes intéressés par cette formation, lors des portes ouvertes.

A.M.V.

miers, Maxime peut-être en psychiatrie, Thomas en libéral avant de se spécialiser grâce à un diplôme universitaire en plaies et cicatrisations. Tous deux insistent bien sûr cette « solidarité à Mende que l'on n'a pas forcément à Clermont-Ferrand ni à Montpellier où il y a des promotions de plus de 150 étudiants ».

D'ailleurs, le bureau des étudiants, présidé par Thomas, organise soirées et repas. Histoire de renforcer les liens qui unissent tous ces jeunes, originaires en majorité de Lozère, et « entre 30 et 40 % venus d'autres départements », selon la directrice. « Certains étudiants abandonnent dès le premier stage en première année. Infirmier est un métier qui

demande de l'écoute. Il faut s'adapter et toujours avoir l'envie, car on ne fait pas ce métier pour la paye... », d'après Thomas et Maxime. Ils ont fait visiter avec plaisir les locaux de l'Ifsil et montré les deux chambres de simulation, qui « reproduisent l'ambiance hospitalière. On a la possibilité de s'entraîner quand on veut ».

Une rigueur professionnelle et un climat familial qui font de l'Ifsil une structure de l'excellence. D'ailleurs, « nous avons 100 % de réussite au terme de la formation », constate la directrice, Françoise Delomenie.

**ANNE-MARIE VINCENT**  
anvincen@midlibre.com

► Contact : 04 66 49 48 32  
ou par mail : ifsil@ch-mende.fr.

## ADMISSION

### Les diverses situations

Pour les futurs bacheliers, ils doivent formuler et confirmer leurs vœux via la plateforme Parcoursup, du 22 janvier à début avril. Pour les candidats aides-soignants et auxiliaires de puériculture avec une expérience de 3 ans, ils passeront une épreuve écrite le 27 mars et doivent, pour ce faire, s'inscrire à partir du mardi 22 janvier jusqu'au 22 février. Pour les personnes ayant exercé une profession pendant 3 ans, qu'importe la filière, elles se présenteront aux épreuves de calculs et de français le 27 mars ; les inscriptions étant ouvertes du 22 janvier au 22 février. Les cours à l'Ifsil débuteront le 2 septembre.